

## **La crise des caricatures de Mahomet à *Libération* et au *Devoir*** **Image, représentation et mise en valeur de l'information**

Nous proposons de rendre compte de notre étude sur la représentation de la religion dans les médias de presse écrite au Québec et en France : *Le Devoir* et *Libération*. Cette contribution pose un regard critique sur la façon dont ils choisissent de représenter la crise des caricatures de Mahomet, et sur leurs différences de traitement de la religion par le biais de l'étude de la mise en valeur de l'information et d'une analyse comparée des images publiées durant le mois de février 2006. S'intéresser à l'étude des surfaces (approche quantitative), celle des auteurs et de leur renommée (approche qualitative), et mettre côte à côte les photographies de deux quotidiens francophones représentatifs de sociétés aux fonctionnements divergents apparaît comme un moyen de pointer les différences et les convergences du traitement et de la représentation de la religion.

Le 30 septembre 2005 le quotidien danois *Jyllands Posten* publie douze caricatures de Mahomet qui vont faire le tour du monde. Les médias du monde s'emparent de l'affaire qui se transforme en débat virulent sur la liberté d'expression et le choc des civilisations. Alors que la crise prend une ampleur importante en Europe, l'Amérique du Nord reste sur ses gardes. Aussi poserons-nous la question : en quoi l'étude de la présentation des intervenants extérieurs par les journaux contribue-t-elle à dessiner la ligne éditoriale de ces derniers et en quoi l'emploi de stéréotypes de genres — mais également de certains symboles — peut conduire le lecteur à des interprétations qui influencent sa perception de l'information?

L'utilisation de méthodes d'analyse de contenu mais également d'analyse de l'image nous permet de dégager des tendances qui témoignent d'une différence de vision de la crise et de la religion par les 2 journaux. En premier lieu, on constate que la dimension sociale et juridique de l'affaire des caricatures est mise en avant dans *Libération*, tandis que *Le Devoir* met l'accent sur l'aspect religieux de la crise qu'il analyse comme extérieure au Québec. En second lieu, qu'il existe une manipulation de l'information et une mise en scène de la violence par le biais d'une esthétisation du support photographique. Finalement, que cette mise en scène de la violence par l'image conduit à la naissance d'un symbole photographique réutilisable et identifiable dans 2 *pays* distincts. De plus, si les deux quotidiens ont recours à l'esthétisation de l'image, seul *Le Devoir* associe ce phénomène à la question de la religion. Il inclut la notion de *pathos* aux images d'actualité ; *Libération*, de son côté, ne s'aventure que peu dans la symbolique religieuse et par le biais d'habiles allusions.

Ainsi, tout en mettant en pratique des méthodes de plus en plus utilisées dans le domaine—des sciences humaines, cette communication se penchera sur l'analyse de phénomènes souvent oubliés : l'analyse périphérique (celle du statut des auteurs et de leur présentation) et l'importance du message iconique.